no. 20

LETTRE DV BARON DE SAINCT SVRIN, A VN SIEN AMY dans l'armée du Roy.

Ecritte de la Citadelle S. Martin de Ré, ce 10. Septembre.

A PARIS,
Par IEAN FVSY, ruë S. Iacques.

M. DC. XXVII.

LETTRE DV BARON de Sainct Surin, à vn ſien amy dans l'armée du Roy.

Ecritte de la Citadelle S. Martin de Ré, ce 10. Septembre.

MONSIEVR, Si vous & moy n'auions éprouué dés le ſiege de Royan, qu'il y a grande difference entre bon Huguenot & bon Rochelois, Ie ferois vne longue inſtruction pour vous l'apprendre, mais ſçachant que nous auons payé bien cher pour cette leçon, ie

ne perdray point de temps à vous monſtrer ce que vous ſçauez il y a plus de cinq ans.

La deſcente des Anglois en cette Iſle, eſt vne confirmation indubitable de la prophetie de noſtre amy, qui aſſeuroit cét hyuer dernier en dépit de toutes nos contradictions, que Monſieur de Soubize ameneroit auant que l'Eſté fuſt paſſé, la plus complette armée que les Anglois ayent mis en Mer depuis trente ans. Il nous à tenu ſa parole quant à la deſcente aux Iſles: Mais pour la conqueſte qu'il tenoit ſi facile & ſi aſſeurée, Monſieur de Thoiras en donnera le dementy au Bouquincan, qui nous forceroit pluſtoſt par ſes galenteries, que par ſes canonnades dont il a employé quatre mil contre le fort de la Prée ſans y fai-

re aucun dommage.

Pour nous autres de la Citadelle de Sainct Martin, il nous veut prendre comme les Moynes le Paradis, par ieusnes & par prieres. L'Abbé de Marsillac n'est pas de cét aduis, puis qu'il nous fist passer la nuict d'entre Lundy & Mardy dernier, plus de soixante & dix tonneaux de toute sorte de munitions de guerre, de bouche & de medicaments, sur des Pinasses que le Cardinal de Richelieu son maistre a fait achepter à sainct Iean de Lus.

Quant à ses prieres, quoy que pleines de ciuilitez, elles n'auront non-plus d'effect sur nous, que sur les Espagnols pour le mariage de son Maistre, vous priant de croire, que dans huict mois il aura rendu son Roy aussi peu absolu

dans cette Isle, que dans le lict de l'Infante.

I'ay grand regret de voir qu'il n'y a point de belles Dames en Ré, pour exercer l'humeur amoureuse de ce Paladin regulier, qui s'est toutefois malheureusement ruiné dans les Romans parmy toute la posterité, par vn compliment qu'il a fait à Monsieur de Thoiras sur l'offre de son bon cheual, en cas qu'il mouruſt durant ce siege, auquel le Duc répondit, qu'il en cheriroit & estimeroit plus les creins, que les cheueux de sa Maistresse.

Auguſtin de Monsieur de Guise, qui estendoit sa passion iusques sur les bestes cheualines, a esté le seul homme que i'aye cogneu capable de ceste gentillesse.

Nous auons icy plus de cent cinquante Gentils-hommes, pres de deux mil cinq cens hommes de pied, ſans conter cent cinquante ſoldats choiſis qui ont paſſé ſur les Pinaſſes. Il y euſt eu bien du malheur en nos affaires, ſi nous euſſions eſté dans la ſeule place maritime qu'on n'euſt peu ſecourir: Car ie n'en ſçache point de ce genre, qui aye eſté priſe faute de munitions.

Toutes les coſtes & les ports voiſins ſont à nous. Vne armée puiſſante eſt à noſtre veuë, qui n'a autre ſoin que de nous faire du bien. Celle de nos ennemis s'affoiblit par les fatigues, maladies, & les coups de Canon qui eſt la ſeule arme hors nos ſorties, dont nous les ponuons offençer, puiſque leur trauail le plus auancé, eſt encore

au Bourg S. Martin.

Ils auoient mis quelques moyennes en batterie au haut de la maiſon la plus éminente dudit Bourg, pour nous tirer à veuë dans ceſte place: mais nous leur demontaſmes toutes leurs pieces, & abbatiſmes la maiſon. Vn Cordelier & vn Palefrenier furent toute la perte que nous fiſt ſouffrir ceſte batterie cinq heures durant. Depuis ils ne nous ont bleſſé ny tué perſonne au dedans de la place.

Nous n'en auõs pas fait de meſme ſur eux, qui leur auons en nos ſorties jetté ſur le carreau, plus de ſept cens Anglois, entre leſquels il y en auoit nombre de qualifiez, ſans qu'il nous en aye couſté trente ſoldats.

Monſieur de Soubize eſt logé en vn village nommé la Coüarde, c'eſt à mon aduis le ſeul poſte qu'il n'abandonnera

n'abandonnera jamais.

Nous apprenons de nos prisonniers Anglois, que le Bouquincan & luy sont en quelque degoust l'vn de l'autre : ce que ie croy aisement, puis que ledit Duc a fait quartier auec nous à l'exclusion de tous les François de son armée.

Le rauitaillement des Pinasses est la decision de l'affaire. Ce sera vn digne apprentissage au Duc de Bouquincan, qui a esté si bien conseillé que de prendre pour Precepteur de guerre, Monsieur de Soubize. Vn de nos Soldats se mangeant les ongles faute de meilleure viande, trouua il n'y a pas huict iours dans l'Anagramme de Bouquincan, Coquin bany. C'est histoire pour le Pedagogue, & prophetie pour le Disciple, qui aura à mon aduis besoin à son retour, d'vne forte Apo-

logie deuant le Parlement d'Angleterre, pour s'empeſcher de prendre la Tour de Londres, faute d'auoir pris les baſtions de Ré.

Vous pouuez, s'il vous plaiſt d'en prendre la peine, me mander ſouuent de vos nouuelles, i'en ay appris par ceux du ſecours, qui m'ont dit qu'ils vous auoient laiſsé en bonne diſpoſition dans l'armée. Si l'enuie vous prend de paſſer en ceſte place, vous n'y mangerez ny cheuaux ny aſnes de plus de trois mois, quand nous ſerions auſſi abandonnez comme nous ſommes ſoigneuſement ſeruis.

Nos ennemis n'en font pas de meſme, car il y a deſia plus de quinze iours qu'ils ſe ſont tellement acharnez à manger de ces animaux, que nous les pouuons appeller, vrais Dogues d'Angleterre qui deuorent

leurs ſemblables.

Monſieur de Thoiras eſt rauy de joye, de voir les ſoins & perpetuelles diligences de ceux qui gouuernent pour noſtre ſecours. Tenez-moy pour vn phanpharon, ſi les Anglois ſortent ſatisfaicts de ce ſiege, qui leur continuera l'honneur qu'ils ont acquis au Palatinat & à Calix : Conſeruez-moy celuy de vos bonnes graces, & me croyez à jamais.

De la Citadelle Sainct Martin de Ré, ce 10. Septembre.